

## Fiche technique

France/Danemark - 2002 -  
1h18

Réalisateur :  
**Jannik Hastrup**

Scénario :  
**Bent Haller**

Adaptation et dialogues :  
**Michel Fessler**

Musique :  
**Bruno Coulais**

**Les Armateurs** et **Dansk  
Tegnefilm 2**



## Résumé

Poursuivi par une meute de loups, un couple d'ours blancs échappent de justesse à leurs poursuivants, mais l'ourse perd le petit qu'elle s'apprêtait à mettre au monde. Maman ours est inconsolable, alors le mâle s'introduit dans une maison et enlève un nourrisson. Durant de longues années, l'enfant sera élevé en tous points comme un petit ours, jusqu'à ce que son père naturel finisse par le retrouver. De retour parmi les hommes, l'enfant est malheureux. Incapable de s'adapter à sa nouvelle vie, il souhaite l'impossible : devenir un ours.

## Les personnages

### L'homme esquimau

C'est un chasseur traditionnel. Dur et silencieux comme la nature qui l'environne, il ne croit pas aux légendes que racontaient ses ancêtres.

### La femme esquimaude

Elle vient d'une vieille lignée de chasseurs. Contrairement à son mari, elle croit à la réincarnation de l'homme en animal.

### L'enfant esquimau

Né d'une mère esquimaude, il a du sang d'ours dans les veines, et l'ours polaire l'a peut-être instinctivement senti. Sur la banquise, le garçon grandit au côté de sa maman ourse.

### Le corbeau

Malgré son côté jovial et oisif, il est l'émissaire de l'Esprit de la montagne. Drôle, maladroit et impertinent, il n'est pas très courageux mais toujours prêt à intervenir pour aider son ami.

**L'esprit de la montagne**

Il unit l'homme et la nature. Quand les animaux ou les humains s'égarèrent trop loin d'eux-mêmes, il leur vient en aide.

**Critique**

C'est un conte à la fois classique et dépayçant, qui met en scène des animaux fascinants. Il laisse une large place à l'humour et à la fantaisie, même dans les moments les plus graves de l'histoire. Les enfants vont notamment adorer le personnage du corbeau, fidèle compagnon de l'enfant ours.

L'histoire de **L'enfant qui voulait être un ours** met en scène les personnages des contes traditionnels esquimaux : le chasseur, les ours polaires, le corbeau. En outre, il reprend un thème très présent dans la culture des peuples du Grand Nord : les relations entre les ours et les hommes et la frontière floue qui existe entre eux. Mais l'histoire du "petit d'homme" élevé par des animaux fait aussi partie de notre imaginaire collectif (repensons à Romulus et Remus, au *Livre de la jungle*, à Tarzan...), le mythe se trouve néanmoins ici revisité... pour notre plus grand bonheur !

**Entretien avec le réalisateur**

(...)

*Comment êtes-vous venu au cinéma d'animation et comment avez-vous débuté ?*

A l'école, je rêvais pas mal, je lisais beaucoup de contes et de légendes de la culture danoise et scandinave que je transformais directement en images dans ma tête. Le cinéma d'animation me permettait d'aller plus loin que la fiction, de repousser les limites de l'imagination. J'étais musicien de jazz pour gagner ma vie, et un jour j'ai réalisé un dessin animé de 3 minutes, en 8mm, intitulé **L'HISTOIRE DU JAZZ**. Bien naïvement, je suis allé dans une salle de cinéma en leur demandant s'ils voulaient bien le projeter... Ils m'ont orienté vers un grand studio d'animation au Danemark qui a vu mon film. J'ai alors commencé à travailler comme assistant avant de voler de mes propres ailes.

*Vous gardez le contrôle de la production de vos films, mais **L'enfant qui voulait être un ours** est une coproduction franco-danoise...*

Sur plusieurs films, il y a déjà eu des participations d'autres pays, comme la Suède ou la Norvège, mais principalement sur le plan financier. Avec **L'enfant qui voulait être un ours**, c'est la première fois qu'une bonne partie du film est traitée en dehors du Danemark, en l'occurrence à Angoulême, dans les studios *Les Armateurs*. Cependant, j'ai souhaité garder le contrôle de la production et j'en suis le producteur exécutif. C'est pour cela que je travaille sur des «petits budgets». Il n'y a ni l'obligation de casting (scénariste, choix des voix), ni le coût de la technique dernier cri comme pour les productions américaines. Je garde ainsi une visibilité entière sur l'évolution du projet.

*Comment est né ce projet et cette collaboration internationale ?*

Avec Bent Haller, mon proche collaborateur à l'écriture des sujets, nous étions devant la feuille blanche... Celle-ci nous évoquait la neige. Nous avons alors cherché une histoire dans les légendes et récits sur le Grand Nord, sans véritablement la trouver. Et nous avons écrit **L'enfant qui voulait être un ours**, juste avant la réalisation de **L'ombre d'Andersen** (1998). C'est en voyant ce film que Didier Brunner, le producteur de **Kirikou et la sorcière**, m'a contacté. Il souhaitait que nous travaillions ensemble. Je lui ai alors parlé de **L'enfant...**, et il a accepté.

*Compte tenu de votre notoriété internationale, avez-vous reçu des propositions pour travailler aux Etats-Unis ?*

Cela aurait pu se faire, mais il n'y a pas eu de suite... J'ai été échaudé par les méthodes d'une société de distribution américaine concernant **Oliver et Olivia** qui venait de remporter le Prix du meilleur film à Cannes Junior en 1991. Elle souhaitait distribuer le film sur le territoire des Etats-Unis, mais les coupes exigées dépassaient l'entendement. Il fallait accélérer certaines séquences, en censurer d'autres, tout ce qui faisait allusion de près ou de loin à l'alcool, au sexe et, dans le cas présent... à une mère célibataire !

*On retrouve fréquemment des préoccupations écologiques dans vos films...*

J'aborde non seulement des sujets écologiques, mais aussi sociaux et politiques. Ma vision du monde n'est pas «politiquement correcte», je m'efforce de montrer celui-ci tel qu'il est. Même si je m'adresse à un jeune public, je n'ai pas envie de faire du Disney.

Propos recueillis à Laon  
par Philippe Descottes  
[www.mcinema.fr](http://www.mcinema.fr)

**Le réalisateur**

Grand réalisateur danois de films d'animation, Jannick Astrup nous offre un très beau conte plein de poésie et d'émotion à destination des jeunes enfants.

Durant les années soixante et soixante-dix, Jannik Hastrup a produit et dirigé une soixantaine de courts-métrages d'animation pour tous les âges. Parmi eux **Benny's Bathtub** (1970) et **Circleen** (1967-1971). Depuis 1982, il a réalisé plusieurs longs-métrages. Après son premier succès **Samson and Sally** (1984), il a réalisé **Subway to Paradise** (1987), **War of the Birds** (1990), qui a obtenu le prix du meilleur film à Cannes Junior, et **The Monkeys and the Secret Weapon** (1995) suivi par Hans Christian Andersen and **The Long Shadow** (1997). **L'enfant qui voulait être un ours** est son sixième long-métrage d'animation.

<http://www.crac.asso.fr>

Dans la couleur, les sons et l'atmosphère développés pour **L'enfant qui voulait être un ours**, Jannik Hastrup a su garder la fraîcheur, l'authenticité et la naïveté du regard des peuples esquimaux. Le graphisme est épuré, en harmonie avec la mise en scène d'une sobre et âpre simplicité. Il montre la magnificence du paysage arctique et fait ressentir les qualités mythiques et universelles du conte inuit.

*Dossier distributeur*

**Filmographie**

**Hvordan det videre gik den grimme aelling** 1981

Les Nouvelles aventures du vilain petit canard

**Samson & Sally** 1984

**Les aventures de Moby Dick**

**Subway to Paradise** 1987

**Flugekriegen i Kanøfleskoven** 1990  
Oliver et Olivia

**War of the Birds**

**Over the rainbow** 1993  
L'Arc en ciel

**Birdland - April in Paris** 1993

**Birdland, a night in Tunisia** 1995  
Birdland, une nuit en Tunisie

**The Monkeys and the Secret Weapon**

**Birdland, dream a little dream of me**

**Tango jalousie** 1996

**The Long Shadow** 1997

**L'ombre d'Andersen** 1998

**L'enfant qui voulait être un ours** 2002

**Documents disponibles au France**

Revue de presse

**Pour plus de renseignements :**  
tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)